



Maître d'ouvrage :
COMMUNE DE POUSSAN
Hôtel de ville
BP 4
1 place de la Mairie
34560 POUSSAN

PROJET DE REAMENAGEMENT D'UN PARC SPORTIF POUSSAN (34)

PREDIAGNOSTIC ECOLOGIQUE



Résidence le Saint-Marc
15, rue Jules Vallès
34 200 SETE
naturæ@grounelamo.fr
Tél/Fax : 04.48.14.00.13

PROJET

Client : Commune de Poussan

Projet : Réaménagement d'un parc sportif à Poussan (34)

Nature de l'étude : Prédiagnostic écologique

Période de l'étude : Mars 2022

AUTEURS

Expertise naturaliste : Maïna Cadoret, Guillaume Dumont et Quentin Meurisse, société Naturæ

Rédaction : Maïna Cadoret, Guillaume Dumont, Quentin Meurisse et Blandine Ollivier ; société Naturæ

Résidence le Saint-Marc, 15 rue Jules Vallès, 34200 Sète

Tél : 04 48 14 00 13

Mail : naturae@groupeelamo.fr

LIVRABLES

Id	Date	Rédaction	Vérification	Nature du livrable
V1	03/2022	M. Cadoret, G. Dumont, Q. Meurisse	B. Ollivier, L. Pelloli	Prédiagnostic écologique
V2	06/2022	M. Cadoret, G. Dumont, Q. Meurisse	B. Ollivier, L. Pelloli	Prédiagnostic écologique (mis à jour suite à l'évolution du périmètre de projet)

I. ANALYSE DE L'EXISTANT	1
II. ANALYSE DES ENJEUX ET POTENTIALITES D'ENJEU	7
1. Méthodologie	7
2. Habitats naturels, semi-naturels et anthropiques	9
3. Flore	15
4. Avifaune	16
5. Herpétofaune	19
6. Entomofaune	21
7. Mammalofaune terrestre	23
8. Chiroptérofaune	24
9. Continuités écologiques	26
10. Synthèse des enjeux écologiques	27
III. PRECONISATIONS	29
IV. CONCLUSION	38
V. ANNEXES	39
1. Liste des espèces de flore avérées sur le site d'étude	39

I. ANALYSE DE L'EXISTANT

Le périmètre de projet est localisé dans le département de l'Hérault sur la commune de Poussan. Son territoire comporte des paysages contrastés du fait de sa situation entre les massifs calcaires des montagnes d'Aumelas et de la Moure au Nord, celles de la Gardiole au Sud, et le bassin de l'étang de Thau au sud.

Le secteur d'étude se situe à l'ouest de la commune, à la transition entre la tache urbaine et la plaine agricole. Le périmètre de projet s'étend sur environ 1,8 ha, pour une aire d'étude naturaliste de 14,6 ha. Cette dernière est composée d'espaces post-cultureux enfrichés, de pelouses ainsi que de milieux anthropisés tel qu'un city stade, un skate-parc et des jardins privés.

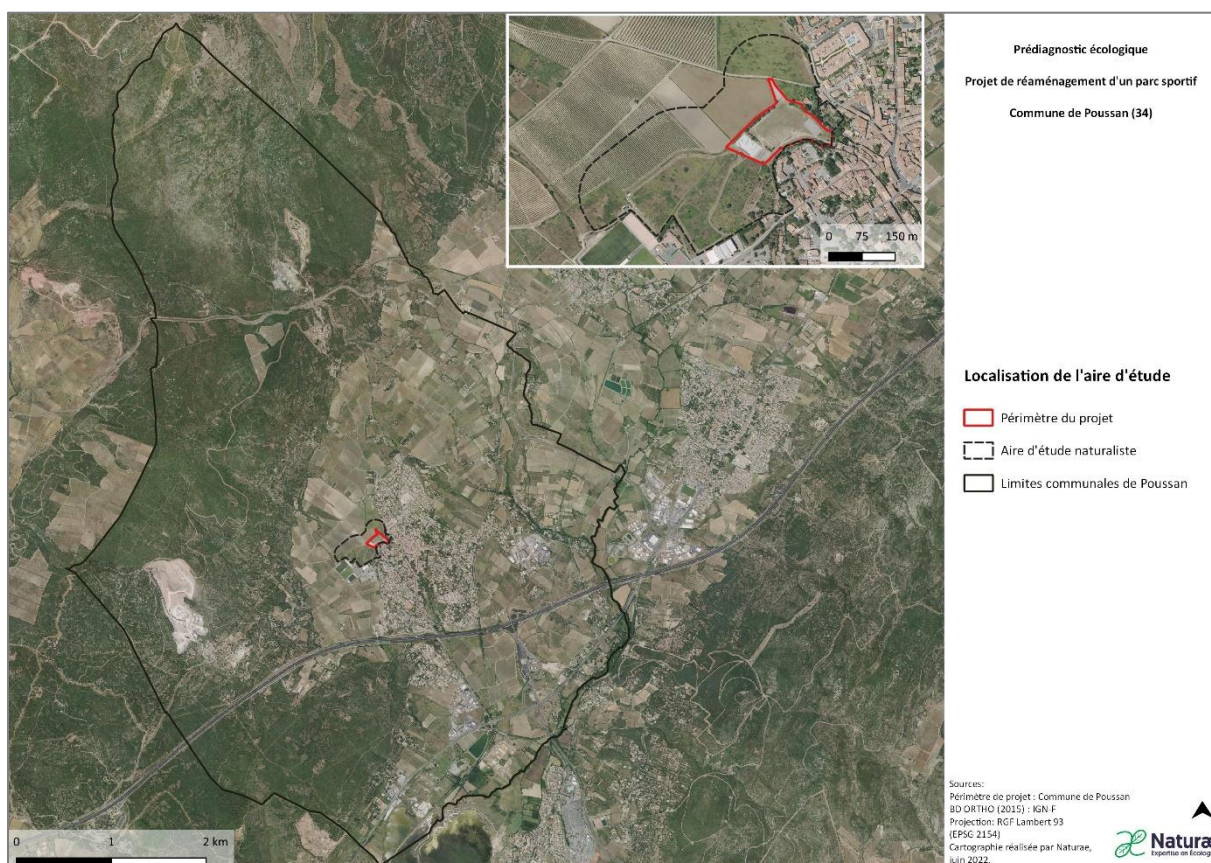


Figure 1. Localisation du secteur de projet sur le territoire communal de Poussan

Localisé en bordure de ville, le périmètre de projet n'est directement concerné par aucun espace naturel remarquable. Cependant, deux périmètres de Plan National d'Actions (PNA) englobent le site d'étude. Il s'agit du PNA Faucon crécerellette (Domaine vital) et du PNA Léopard ocellé.

De plus, plusieurs espaces naturels remarquables se situent dans l'aire d'influence naturaliste de 5 km autour du secteur de projet :

- ▶ La **Zone de Protection Spéciale** « Plaine de Fabrègues-Poussan », à 350 m au nord. Vaste plaine cultivée délimitée par la montagne de La Moure d'un côté et de l'autre la montagne de la Gardiole, elle accueille de nombreuses espèces d'oiseaux à forte valeur patrimoniale dont la pie-grièche à poitrine rose (aujourd'hui considérée comme éteinte à l'échelle nationale) et l'outarde canepetière ;
- ▶ La **Zone de Protection Spéciale** « Garrigues de la Moure et d'Aumelas », à 2,5 km à l'ouest. Elle correspond à un vaste espace de garrigue encore relativement peu aménagé abritant 31 espèces d'oiseaux inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux » (aigles de Bonelli et royal en particulier) ;

- ▶ La **Zone de Protection Spéciale** « Plaine de Villeveyrac-Montagnac », à 3,5 km à l'ouest. Il s'agit d'une vaste plaine cultivée bordée d'une succession de contreforts et de collines occupées par la garrigue, constituant une mosaïque de milieux particulièrement favorables à de nombreuses espèces d'oiseaux à forte valeur patrimoniale, comme la Pie-grièche à poitrine rose (aujourd'hui considérée comme éteinte à l'échelle nationale) et le Faucon crécerellette ;
- ▶ La **Zone de Protection Spéciale** « Étang de Thau et lido de Sète à Agde », à 2,8 km au sud. Ce site comprend l'étang de Thau en lui-même, les zones humides attenantes ainsi qu'une partie du cordon dunaire qui le sépare de la mer Méditerranée. Cette ZPS constitue des sites d'accueil et de repos pour une avifaune migratrice et nicheuse particulièrement riche ;
- ▶ La **Zone Spéciale de Conservation** « Montagne de la Moure et Causse d'Aumelas » à 2,8 km au nord. Vaste étendue de garrigues et de pelouses méditerranéennes, de nombreux enjeux écologiques sont représentés (Chiroptères, Insectes, etc.) ;
- ▶ Les **Zones d'Intérêt Floristique et Faunistique de type II** « Plaine de Fabrègues à Poussan », « Causse d'Aumelas et Montagne de La Moure », « Montagne de la Gardiole » et « Complexe paludo-laguno-dunaire de Bagnas et de Thau » situées respectivement à 500 m au nord, 500 m à l'ouest, 2,8 km à l'est et 2,4 km au sud ;
- ▶ Les **Zones d'Intérêt Floristique et Faunistique de type I** « Plaine viticole entre Poussan et Montbazin », « Pelouses des Cresses », « Marais de la crique de l'Angle » et « Etang de Thau » situées respectivement à 500 m au nord, 4 km au nord, 2,4 km au sud et 2,8 km au sud ;
- ▶ Huit périmètres de **Plan National d'Actions** pour la pie-grièche méridionale à 280 m à l'ouest, la pie-grièche à tête rousse à 300 m au nord, la pie-grièche à poitrine rose (espèce éteinte en France en 2020) à 380 m au nord-ouest, l'outarde canepetière (domaine vital restreint et élargi) à 900 m au nord, les chiroptères à 2,4 km à l'ouest, l'aigle royal à 2,5 km au nord, le milan royal à 2,5 km au nord et l'aigle de Bonelli à 2,6 km au nord.
- ▶ Un **site classé** « Massif de la Gardiole » situé à 2,5 km à l'est et trois **sites inscrits** qui se localisent à 2,5 km, 3,7 km au sud et 4,3 km au sud du secteur d'étude. Il s'agit du « Parc d'Issanka », des « Rives de l'étang de Thau (Bouzigues et Loupian) » ainsi que du « Vieux port dur l'étang de Thau (Bouzigues) ».

L'aire d'étude naturaliste n'est pas concernée par des éléments de continuité écologique. Cependant de nombreuses continuités sont présentes sur l'aire d'influence naturaliste autour du périmètre d'étude :

- De vastes réservoirs de biodiversité constitués par les différents sites Natura 2000 et ZNIEFF présentés ci-dessus. Ils entourent le projet, à quelques centaines de mètres seulement du projet pour les plus proches
- De nombreux corridors écologiques terrestres, associés à des milieux forestiers et des milieux ouverts. Ils traversent et relient les différents réservoirs de biodiversité, permettant en particulier une liaison entre le massif de la Gardiole (particulièrement isolé) au plus vaste complexe du massif de La Moure et d'Aumelas
- Plusieurs cours d'eau (Ruisseau de la Lauze, des Combes, des Oulettes, etc.) et quelques mares maillent le territoire et constituent un réseau de corridors aquatiques.

Les cartes pages suivantes présentent la localisation du périmètre de projet au regard des espaces naturels remarquables et des différents éléments de la trame verte et bleue.

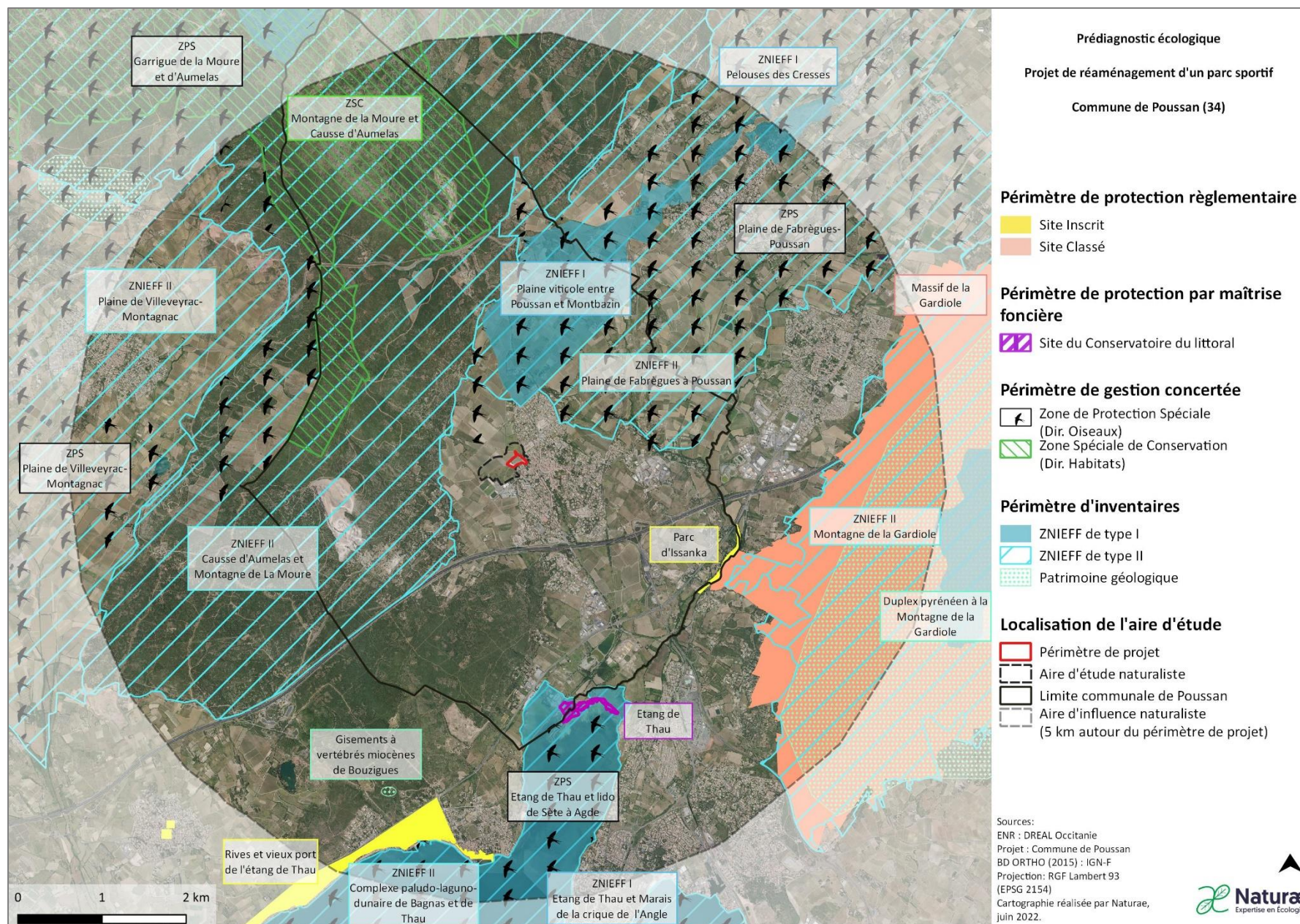


Figure 2. Espaces naturels remarquables au sein de l'aire d'influence naturaliste.

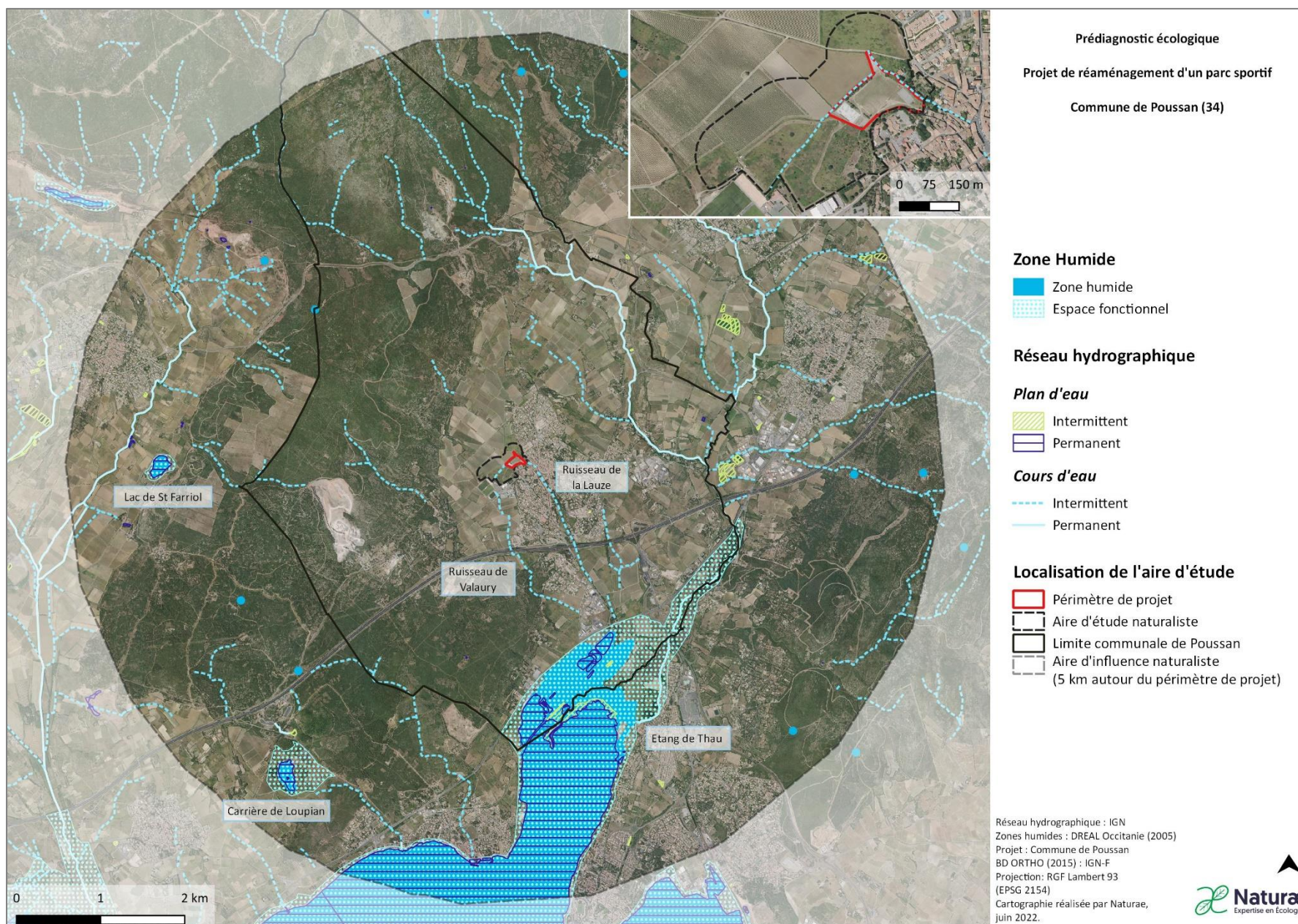


Figure 3. Réseau hydrographique et zones humides au sein de l'aire d'influence naturaliste.

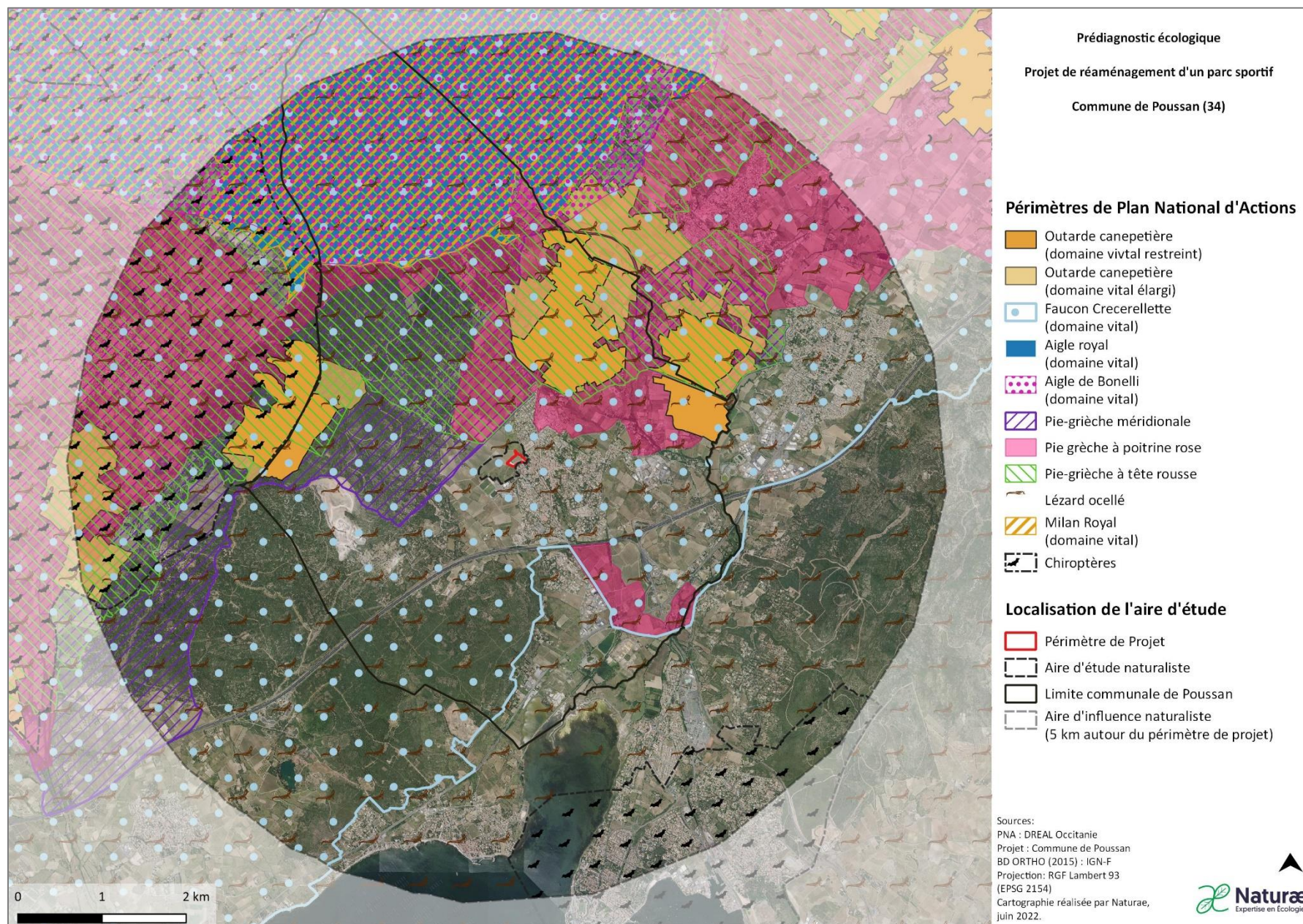


Figure 4. Périmètres de Plans Nationaux d'Actions au sein de l'aire d'influence naturaliste.

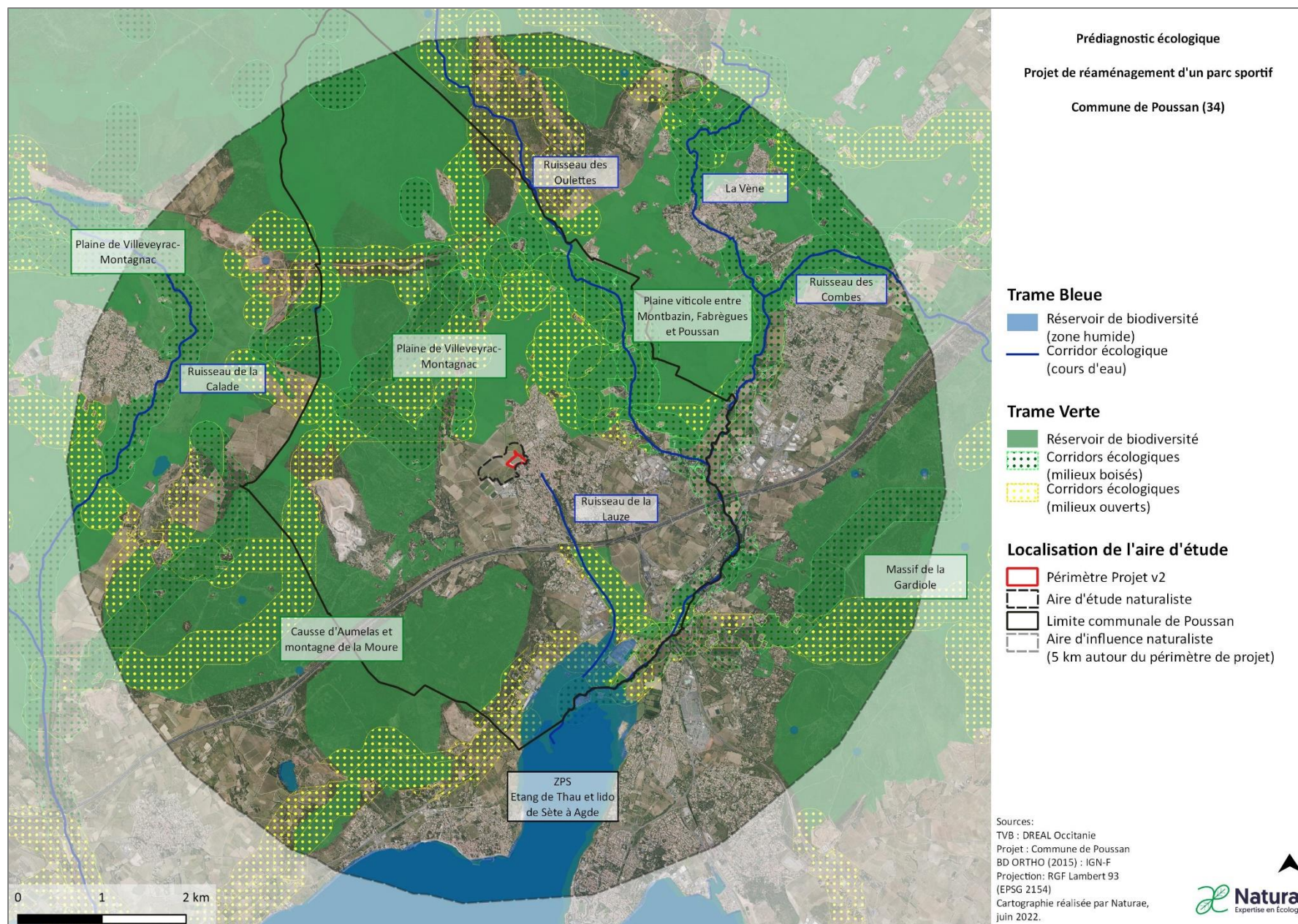


Figure 5. Éléments de trame verte et bleue identifiés par le SRCE au sein de l'aire d'influence naturaliste.

II. ANALYSE DES ENJEUX ET POTENTIALITES D'ENJEU

1. Méthodologie

La présente mission intervient dans le cadre d'une demande de la maîtrise d'ouvrage d'identifier en amont les éventuels enjeux et contraintes liées aux habitats naturels, à la faune et la flore sur le secteur d'étude en vue de l'aménagement d'un complexe sportif à Poussan (34). Il s'agit d'un prédiagnostic écologique, qui pourra si nécessaire être annexé à une demande d'examen à cas par cas projet.

Le prédiagnostic consiste en une étude des sensibilités écologiques de ce secteur de projet en dehors des périodes classiques d'inventaires naturalistes, dans ce cas de figure par trois experts naturalistes.

Les journées du **18 mars et du 22 mars 2022** ont été consacrées à cette expertise. Les conditions météorologiques (températures douces, ciel couvert et absence de vent) étaient favorables à l'inspection des lieux et à l'évaluation des potentialités pour la faune et la flore (avifaune précoce bien active).

L'objectif de l'expertise de terrain était d'identifier les structures et milieux présentant un enjeu intrinsèque ou en raison de leur fonction support pour la reproduction de certaines espèces. En l'absence d'inventaires, chaque espace de ce périmètre a fait l'objet d'une analyse des potentialités de présence d'espèces à enjeu.

L'objet du présent rapport est de dresser une liste des contraintes règlementaires pouvant s'exercer sur le site au titre des espaces naturels remarquables, de mettre en évidence les potentialités de présence d'espèces protégées et à enjeu par le biais de l'analyse bibliographique puis de l'expertise de terrain, et enfin de présenter une analyse sectorisée des sensibilités écologiques du site.

La sensibilité écologique doit s'entendre ici non comme la sensibilité écologique ou fonctionnelle d'un milieu à son remaniement, mais comme son degré d'enjeu écologique et donc de contrainte réglementaire. Dans le cadre d'un pré-cadrage, en l'absence d'inventaires, l'enjeu écologique d'un secteur peut être :

- ▶ Avéré : présence certaine d'espèces ou d'habitats naturels à enjeu
- ▶ Potentiel : si des potentialités significatives de présence d'une espèce à enjeu ont été retenues

Les enjeux de conservation des espèces faunistiques et floristiques potentielles et des habitats naturels et semi-naturels ont été évalués et hiérarchisés. La méthodologie est celle communément employée en Occitanie et originellement développée par la DREAL LR.

8 critères de 3 grands types sont utilisés pour juger de l'enjeu de conservation d'une espèce ou d'un habitat.

Groupe de critères	Critères
Juridique	C1_statut de protection nationale
	C2_statut de protection européen (directives Natura 2000)
Responsabilité	C3_statut déterminant ZNIEFF
	C4_statut sur liste rouge UICN France
	C5_statut sur liste rouge régionale pour les oiseaux nicheurs
	C6_espèces concernées par un Plan National d'Actions
	C7_responsabilité régionale (méthode N2000, CSRPN)
Sensibilité écologique	C8-1_sensibilité / aire de répartition
	C8-2_sensibilité / amplitude écologique
	C8-3_sensibilité / effectifs
	C8-4_sensibilité / dynamique de populations (x2)

A chacun de ces critères est attribuée une note de 0 à 4 correspondant à différentes modalités spécifiques (e.g. présence d'une espèce par type d'annexe des directives Natura 2000). Les notes sont ensuite moyennées par groupe. Le niveau d'enjeu synthétique est établi dans un premier temps sur les seuls groupes des critères de

responsabilité et de **sensibilité écologique**. La moyenne de ces deux groupes est sommée et permet de définir les enjeux correspondant aux seuils suivants :

- ▶ Somme ≥ 7 : enjeu rédhibitoire ;
- ▶ Somme $\geq 5,6$: enjeu très fort ;
- ▶ Somme ≥ 4 : enjeu fort ;
- ▶ Somme ≥ 2 : enjeu modéré ;
- ▶ Somme > 0 : enjeu faible ;
- ▶ Somme = 0 : enjeu négligeable.

Le niveau d'enjeu **juridique** n'intervient que dans un second temps, pour confirmer ou infirmer la note d'enjeu obtenue à partir des deux premiers groupes, dans les cas en limite de classes d'enjeu (+ ou – 10% par rapport aux seuils).

Le niveau d'enjeu retenu a été arbitré entre ces deux choix, à dire d'expert et, le cas échéant, en faisant intervenir d'autres critères complémentaires (menace locale, typicité de l'habitat de l'espèce...) afin d'obtenir un enjeu local tenant compte du contexte de la zone d'étude. Les enjeux sont représentés par le code couleur suivant :

Code couleur	Niveau d'enjeu
	Rédhibitoire
	Très fort
	Fort
	Modéré
	Faible
	Négligeable

Le secteur d'étude a fait l'objet d'une définition et d'une hiérarchisation de ses enjeux en fonction de l'intérêt des habitats en eux-mêmes et de la potentialité de présence d'espèces à enjeu. L'utilisation possible de chaque secteur pour ces espèces potentielles a été déterminée et a permis de statuer sur l'enjeu à retenir. En effet, un secteur utilisé en alimentation ne présente pas le même intérêt écologique qu'un secteur utilisé pour la reproduction. La codification finale s'établit donc comme présentée ci-dessus.

2. Habitats naturels, semi-naturels et anthropiques

La caractérisation des habitats de l'aire d'étude a été réalisée sur la base d'une prospection de terrain réalisée par une botaniste le 18 mars 2022.

La commune de Poussan se situe sur le littoral méditerranéen, dans un secteur de plaine marqué par le contraste entre les milieux de garrigues propres aux massifs calcaires formés par les causses d'Aumelas et de la Moure au Nord de Poussan et les milieux littoraux représentés par l'étang de Thau au sud.

La zone d'étude naturaliste marque la transition entre la tache urbaine de Poussan et sa plaine agricole. Elle se caractérise par une dominance de milieux semi-naturels et anthropiques. Les habitats anthropiques correspondent à des secteurs de loisirs (terrain de tennis et skate-parc entre autres) et des espaces verts. Les habitats semi-naturels en présence proviennent de l'enfrichement récent de terres agricoles et plus particulièrement d'anciens vignobles, oliveraies et cultures annuelles. Ainsi, nous pouvons caractériser ces espaces de milieux post-culturels, dominés dorénavant par des pelouses, des friches et des fourrés arbustifs.

La journée de prospection a permis d'établir une cartographie des milieux naturels et semi-naturels en présence (figure 6). Cette mission n'a pas permis de réaliser un inventaire floristique exhaustif en raison de la période printanière précoce non propice à la détermination de la totalité de la flore. Il s'agit en effet dans cette étude d'évaluer les potentialités de présence d'espèces patrimoniales à enjeu de conservation.

Treize habitats naturels, semi-naturels et anthropiques sont avérés sur le secteur d'étude. Ces habitats ont été caractérisés selon la typologie EUNIS et peuvent être décrits synthétiquement comme suit :

- **Formation à *Arundo donax* (code EUNIS C3.32)** : ce sont des peuplements méditerranéens de cannes de Provence, formant des fourrés très hauts à maturité. Les peuplements de cannes de Provence sont ici localisés en patch dense à l'est du site, en amont du canal d'évacuation des eaux pluviales. Conformément au décret de 2008 détaillant les critères de définition d'une zone humide, les formations à *Arundo donax* sont caractéristiques de cette dernière. Dans le cas présent, cette formation borde un talus. Leur présence en ce secteur s'explique notamment par la nature rudérale et pauvre du milieu, favorable à la colonisation rapide de cette espèce. À l'issue de cette inspection de terrain, les facteurs édaphiques et botaniques écartent la présence de zones humides en ce secteur.
- **Pelouses à *Brachypodium phoenicoides* (code EUNIS : E1.2A)** : Cet habitat correspond à des pelouses pérennes sèches, fermées sur sol eutrophe et profond. Ces milieux semi-naturels sont bien représentés sur le secteur d'étude, observable principalement sur deux anciennes parcelles agricoles au sud. Ce milieu est dominé par le brachypode de Phénicie qui forme des populations très denses, laissant peu de place au développement d'autres espèces végétales. Seuls quelques fourrés de pruneliers, de ronces et des patches de scirpe jonc ponctuent cet habitat post-culturel. De faible intérêt pour la flore locale et patrimoniale, cet habitat est cependant potentiellement favorable à l'installation d'une faune remarquable à enjeu (avifaune et herpétofaune principalement).
- **Végétation herbacée anthropique (code EUNIS : E5.1)** : Ce sont des peuplements herbacés qui se développent généralement sur des terrains en déprise urbaine ou agricole. Sur le secteur d'étude, les végétations herbacées anthropiques se développent sur toutes les surfaces régulièrement tondues (pelouses dédiées aux activités de loisir, abords des sentiers et chemins). Des espèces spontanées et communes telles que le plantin lancéolé (*Plantago lanceolata*), le plantin des cerfs

(*Plantago coronopus*), le seneçon commun (*Senecio vulgaris*), ou encore la pâquerette vivace (*Bellis perennis*), composent cet habitat.

- **Fourrés à Prunellier et Ronces (code EUNIS : F3.111) :** Communautés arbustives mésophiles, souvent luxuriantes constituées notamment de *Prunus spinosa*, et *Rubus spp.* Sur le secteur d'étude cet habitat est retrouvé en mosaïque avec les pelouses à Brachypode de Phénicie sur les secteurs situés au sud. Les fourrés sont assez pauvres en espèces végétale et ponctués d'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*) ; plante allochtone considérée comme envahissante.
- **Fourrés thermoméditerranéens (code EUNIS : F5.51) :** Cet habitat correspond à des broussailles et formations apparentées dominées ou riches en arbustes originaires de la région thermoméditerranéenne tels que le lentisque (*Pistacia lentiscus*), l'alaterne (*Rhamnus spp.*), les ronces (*Rubia spp.*) et l'asperge à feuille étroite (*Asparagus acutifolius*). Cet habitat résulte ici de la fermeture progressive d'anciennes parcelles viticoles et oliveraies par des espèces arbustives et arborées locales.
- **Haies (code EUNIS : FA) :** Ce sont des alignements monospécifiques d'espèces arborées, ici un alignement de cyprès de florence (*Cupressus sempervirens*) est limitrophe au nord-ouest du secteur de projet.
- **Vignobles intensifs (code EUNIS : FB.42) :** Ces vignobles sont caractérisés par une strate herbacée généralement supprimée (labourée) et soumise à un traitement phytosanitaire intensif limitant le développement de la biodiversité. Cet habitat est bien représenté à l'ouest du secteur d'étude.
- **Monoculture intensive (code EUNIS : I1.1) :** Cet habitat correspond à des cultures occupant de grandes surfaces d'un seul tenant et constituées d'une seule espèce végétale. Le nord du secteur d'étude est constitué d'une monoculture de blé. Quelques espèces adventices s'y développent, comme la mauve sylvestre (*Malva sylvestris*) ou le chardon à petits capitules (*Carduus tenuiflorus*) mais l'emploi de produits phytosanitaires limite le développement de ces plantes. C'est donc un milieu avec peu de végétation spontanée.
- **Jardins maraîchers et horticulture à petite échelle, incluant les jardins ouvriers (code EUNIS : I1.22) :** Une petite parcelle maraîchère est présente au sud-est de l'aire d'étude naturaliste. Le sol est actuellement en jachère et peu de diversité spécifique végétale a été observée.
- **Friches (code EUNIS : I1.5) :** Les friches sont composées d'espèces végétales communes à large répartition, souvent nitrophiles. Sur l'aire d'étude, certains secteurs correspondants à d'anciennes parcelles agricoles sont colonisés par une strate herbacée et arbustive basse d'espèces locales et allochtones telles que le Barbon Andropogon (*Bothriochloa barbinodis*), le dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) et des ronces (*Rubus spp.*).
- **Petits jardins ornementaux et domestiques (code EUNIS : I2.2) :** Une petite parcelle anciennement plantée est représentée au nord-est du secteur de projet. Ce jardin privé est actuellement enfriché et dominé par le brachypode de Phénicie. A l'est de ce premier secteur, des petits jardins privés et entretenus sont présents. Aucune prospection botanique n'a été effectuée au sein de ces terrains privés, leur nature anthropique laisse présager de faibles potentialités de présence pour des espèces patrimoniales.

- **Zones bâties (code EUNIS : J) et autres surfaces artificialisées (code EUNIS : J4) :** Ces deux habitats anthropiques sont représentés sur le secteur d'études par des surfaces complètement imperméabilisées telles que le skate parc, le terrain de tennis et les voies bétonnées ou goudronnées.
- **Murs des champs (code EUNIS : J2.52) :** Ce sont des murs en pierres comportant des anfractuosités susceptibles d'accueillir un cortège floristique composés d'espèces rupestres (souvent avec des ptéridophytes, pariétaire, sédum, etc...). Plusieurs murets en pierre, résultats de la création d'anciennes terrasses agricoles, sont présents sur le secteur d'étude, ils sont ici marqués par la présence du lierre (*Hedera helix*) et de Bryophytes.
- **Canaux d'eau non salée complètement artificiels (code EUNIS : J5.41) :** Cet habitat anthropique correspond à des canaux temporairement en eaux sur le site d'étude, où des espèces telles que le scirpe jonc et les ronces sont dominante. Les périodes en eaux de ces canaux semblent trop courtes pour que des cortèges floristiques affiliés aux milieux humides ne s'y développent.



Formation à canne de Provence



Pelouse à brachypode de Phénicie



Pelouse dominée par une végétation herbacée anthropique au nord du secteur de projet



Fourrés denses de prunelier et de ronces



Ancienne oliveraie en cours de fermeture, colonisée par des espèces arbustives thermo-méditerranéennes



Haie de cyprès de Florence



Vignobles en culture intensive



Parcelle en monoculture de blé



Secteur de friche dominé par le barbon Andropogon



Ancien jardin dorénavant dominé par le brachypode de Phénicie



Surfaces complètement artificialisées



Canal en eau bordant la rue Pasteur



Canal asséché dominé par les ronciers et le scirpe jonc



Murs en pierre marquant l'emplacement des anciennes terrasses

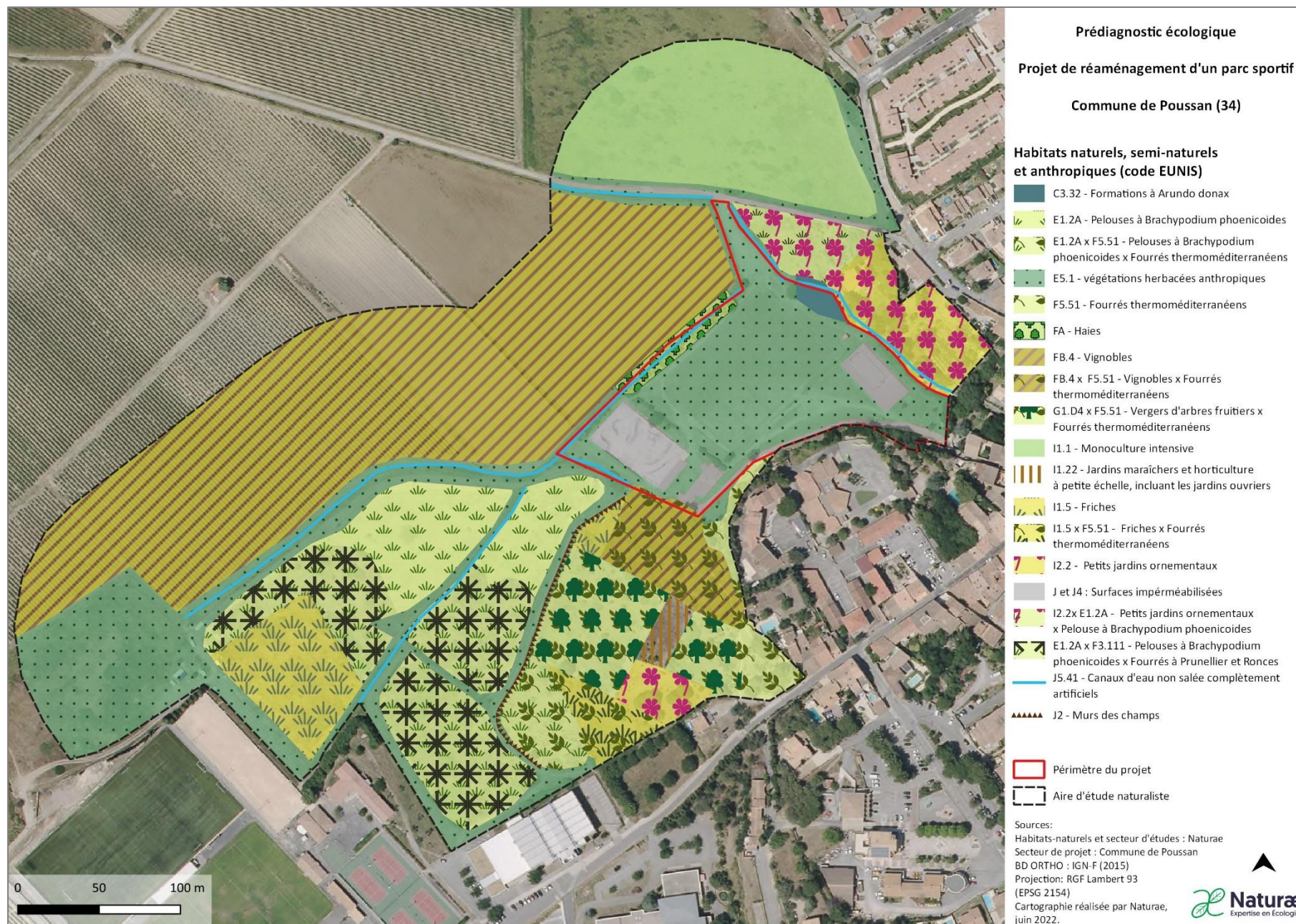


Figure 6 : Localisation des habitats naturels, semi-naturels et anthropiques retrouvés au sein de l'aire d'étude naturaliste.

3. Flore

L'évaluation de la potentialité d'espèces végétales à enjeu a été réalisée sur la base d'une prospection de terrain réalisée par une botaniste le 18 mars 2022, en parallèle de la prospection des habitats. La période précoce ne permet pas un inventaire exhaustif de la flore, qui est en partie non identifiable à cette période (absence d'organe de reproduction). Seules les espèces à floraison précoce sont détectables.

Une faible biodiversité végétale a été observée sur la totalité de l'aire d'étude naturaliste (103 espèces floristiques inventoriées, cf. annexe 1). Cette faible richesse spécifique s'explique par la dominance des habitats anthropisés et post cultureux en présence, peu favorables au développement d'une flore riche et patrimoniale.

Une grande proportion de plantes pionnières et rudérales a pu être observée sur les secteurs fréquentés, où l'entretien régulier des « espaces verts » limite le développement d'une grande proportion d'espèces. Les secteurs situés au sud du périmètre de projet et résultant de l'abandon de terres anciennement cultivées hébergent une flore typique méditerranéenne (*Pinus halepensis*, *Rhamnus alaternus*, *Pistacia lentiscus*, *Phyllirea angustifolia*, *Viburnum tinum*, *Asparagus acutifolius*).

La potentialité de présence d'espèces patrimoniales sur le secteur d'étude est jugée très faible en raison de la nature anthropique des habitats. Cependant, le faible nombre de données naturalistes relevés sur la commune (listes SINP) peut également générer un risque de sous-estimation des potentialités.

La liste des espèces à enjeu potentiellement présentes sur l'aire d'étude est présentée ci-dessous.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Enjeu régional	Localisation / Source	Données descriptives / Potentialité <i>a priori</i>	Niveau de potentialité évalué après prospection
<i>Inula helenioides</i>	Inule faux hélium	FORT	Commune SINP	Espèce des pelouses et bords de chemins Floraison : juin-juillet L'entretien régulier des espaces verts réduit fortement la potentialité de présence de l'espèce aux abords des chemins.	TRES FAIBLEMENT POTENTIELLE
<i>Melilotus elegans</i> Salzm. ex Ser., 1825	Mélilot élégant	MODERE	Commune SINP	Espèce des pelouses et fruticées ouvertes. Floraison : mai-juin Les parcelles en cours d'enfrichement sont susceptibles d'accueillir l'espèce	POTENTIELLE

Le secteur d'étude ne présente pas d'intérêt écologique notable en termes d'habitats naturels. En effet, ce secteur de transition entre la tache urbaine de Poussan et les zones agricoles est fortement marqué par l'anthropisation. Le passif agricole récent des différentes parcelles composant le site ne permet pas le développement d'habitat naturel à enjeu de conservation. Concernant la flore, peu d'espèces à enjeu de conservation sont attendues dans le périmètre de projet et plus largement sur l'aire d'étude naturaliste. En effet, la flore observée est commune en méditerranée et typique des zones anthropisées et rudérales.

4. Avifaune

Le périmètre de projet, composé principalement de bâtis (terrain de sport et skate parc) et d'une pelouse très anthropique, est très peu favorable à la reproduction de l'avifaune. Cependant, les marges du périmètre de projet et le reste de l'aire d'étude naturaliste présentent davantage de potentialités d'accueil :

- > La friche au nord-ouest est occupée par le **moineau friquet** (enjeu modéré) et la **fauvette mélanocéphale** (enjeu faible à modéré). La présence de la **fauvette passerinette** (enjeu modéré) ou de la **linotte mélodieuse** (enjeu modéré) ne peut être totalement écartée mais reste faiblement potentielle.
- > Les jardins privés au nord-est sont habités par un cortège d'espèces communes sans enjeu (chardonneret élégant, mésange charbonnière, pinson des arbres, étourneau sansonnet, etc.) ainsi que par une espèce d'enjeu faible à modéré : le **serin cini**, et une espèce d'enjeu modéré : le **verdier d'Europe**. Aucune espèce à enjeu supplémentaire n'est attendue ici.
- > L'alignement de cyprès bordant le périmètre de projet à l'ouest est utilisé pour la nidification du **serin cini** (enjeu faible à modéré) et quelques espèces communes sans enjeu de conservation (chardonneret élégant, bruant zizi, etc.).
- > Les vignes à l'ouest sont exploitées par un couple de **cochevis huppé** (enjeu modéré), nichant probablement hors de l'aire d'étude naturaliste, à distance du périmètre projet. La buse variable et le faucon crécerelle y ont également été notés en chasse.
- > La grande zone d'anciennes cultures enfrichées au sud présente d'avantage de potentialités d'accueil pour l'avifaune. Trois espèces d'enjeu faible à modéré y nichent : la **fauvette mélanocéphale**, le **serin cini** et la **cisticole des joncs**. Une **huppe fasciée** (enjeu modéré) a également été observée au sud de la zone sans pour autant pouvoir définir plus précisément son lieu de reproduction, probablement au sein des alignements d'arbres en marge de l'aire d'étude. Un **circaète jean-le-blanc** (enjeu modéré) a survolé la zone. Correspondant probablement ici à de la migration active, on ne peut cependant exclure que l'espèce utilise la zone pour sa recherche alimentaire. La nidification de la **fauvette passerinette** (enjeu modéré), de la **fauvette orphée** (enjeu modéré) ou de la **linotte mélodieuse** (enjeu modéré) est également possible, même si l'habitat n'apparaît pas optimal. Enfin, la nidification de la pie bavarde rend possible la présence du **coucou geai** (enjeu modéré), qui parasite cette dernière. Cependant, l'expertise de terrain a été réalisée en pleine période d'activité de cette espèce peu discrète. L'absence de son observation réduit donc ses probabilités de se reproduire sur le site.



Ancien jardin enfrichés, au nord-ouest de l'aire d'étude



Jardins privés, au nord-est de l'aire d'étude



Vignobles en culture intensive, à l'ouest de l'aire d'étude



Zone de friches, au sud de l'aire d'étude

Le périmètre de projet en lui-même présente un intérêt faible pour l'avifaune, tandis qu'il est plutôt modéré en marge de celui-ci et au sein de l'aire d'étude naturaliste. Trois espèces d'enjeu régional faible à modéré sont avérées dans l'aire d'étude naturaliste : la fauvette mélanocéphale, le serin cini et la cisticole des joncs. Quatre espèces d'enjeu modéré sont avérées sur ou à proximité immédiate de l'aire d'étude : le cochevis huppé, la huppe fasciée, le moineau friquet et le verdier d'Europe. Deux autres espèces à enjeu modéré restent potentielles : le coucou geai et la fauvette passerinette.

Tableau 1. Statut de l'avifaune à enjeu potentielle ou avérée sur l'aire d'étude naturaliste.

Espèces		Statut						Source	Enjeu régional	Utilisation du site	Enjeu local potentiel
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot. Nat.	Dir. Ois.	LR France	LR LR	PNA	ZNIEFF				
<i>Galerida cristata</i>	Cochevis huppé	Art. 3	-	LC	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	MOD
<i>Clamator glandarius</i>	Coucou geai	Art. 3	-	LC	NT	-	Rem.	SINP	MOD	Espèce potentielle en nidification	MOD
<i>Sylvia cantillans</i>	Fauvette passerinette	Art. 3	-	LC	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle en nidification	MOD
<i>Sylvia hortensis</i>	Fauvette orphée	Art. 3	-	LC	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle en nidification	MOD
<i>Upupa epops</i>	Huppe fasciée	Art. 3	-	LC	LC	-	Rem.	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	MOD
<i>Linaria cannabina</i>	Linotte mélodieuse	Art. 3	-	VU	NT	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle en nidification	MOD
<i>Passer montanus</i>	Moineau friquet	Art. 3	-	EN	NT	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	MOD
<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe	Art. 3	-	VU	NT	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	MOD
<i>Serinus serinus</i>	Serin cini	Art. 3	-	VU	-	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	FAI À MOD
<i>Sylvia melanocephala</i>	Fauvette mélanocéphale	Art. 3	-	NT	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	FAI À MOD
<i>Cisticola juncidis</i>	Cisticole des joncs	Art. 3	-	VU	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce avérée en nidification	FAI À MOD
<i>Circaetus gallicus</i>	Circaète Jean-le-Blanc	Art. 3	An. I	LC	LC	-	Crit.	SINP	MOD	Espèce potentielle en alimentation	FAI

Légende : Protection nationale : Art. 3 = article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009, fixant la liste des oiseaux protégés ainsi que leurs habitats sur le territoire national. ZNIEFF : Dét. = déterminante stricte ; Crit. : Déterminante à critères ; Rem. = remarquable. LR France (Liste rouge France métropolitaine) et LR LR : LC = préoccupation mineure ; VU = vulnérable ; NT = quasi menacé ; EN = En Danger. ZNIEFF : Rem. = remarquable.

5. Herpétofaune

a. Amphibiens

Le périmètre de projet ne contient aucune zone humide favorable à la reproduction des amphibiens. Cependant, au sein de l'aire d'étude naturaliste, juste au nord du projet, un faussé en eau longe la rue Pasteur. Celui-ci est utilisé en reproduction par le **crapaud épineux**, d'enjeu régional faible. Peu de potentialités supplémentaires sont pressenties ici, si ce n'est une autre espèce d'enjeu non-significatif : la grenouille rieuse. De plus, le site est en bordure de la tache urbaine, il ne semble donc pas de nature à faire l'objet de trajets de migration importants pour ce compartiment biologique.



Canal en eau bordant la rue Pasteur

L'intérêt du site pour ce compartiment biologique semble plutôt faible, avec la présence avérée ou potentielle uniquement d'espèces assez communes sans enjeux de conservation à l'échelle régionale ou locale.

b. Reptiles

Le cœur du périmètre de projet, constitué de bâtis (terrain de sport et skate parc) et d'une pelouse très anthropique présente des potentialités relativement faibles pour les reptiles. Quelques murets de pierres sont présents au sud-est de la pelouse mais ils sont cimentés, réduisant leurs attraits pour les reptiles. En revanche, les marges du périmètre de projet et l'aire d'étude naturaliste semblent bien plus intéressants pour ce groupe.

En effet, plusieurs éléments attractifs et offrant des possibilités de gîte y sont présents :

- Au nord, les lisières des jardins privés ainsi qu'une friche avec murets en pierre sèche offrent des possibilités de gîte et des zones de chasse aux reptiles. Par ailleurs, un groupe d'enfants présent au moment de l'expertise de terrain signale la présence d'un gros serpent (très probable **couleuvre de Montpellier** ou **couleuvre à échelons**) autour du petit bâtiment juste à l'ouest du city stade ;
- A l'ouest, un petit muret de pierre sèche au pied de l'alignement de cyprès semble particulièrement attractif pour les couleuvres et lézards ;
- A l'est, un talus enfriché, entre le périmètre projet et l'école primaire, avec plusieurs murets de pierre sèche semble également offrir différentes possibilités de gîtes et de zones de chasse aux reptiles (couleuvres et lézards) ;
- Au sud, une vaste zone d'anciennes cultures enfrichées avec présence de murets offre des potentialités de gîte et un terrain de chasse particulièrement favorables aux couleuvres. Cette zone pourrait également accueillir le **seps strié** (enjeu modéré), même si l'habitat ne semble pas optimal.

L'ensemble de ces éléments rend probable la présence d'espèces à enjeu modéré comme les couleuvres de Montpellier et à échelons ou à enjeu faible comme le Lézard des murailles et la Tarente de Maurétanie.

Le secteur d'étude présente des potentialités marquées pour les reptiles. Deux espèces d'enjeu régional modéré sont jugées potentielles au sein de l'aire d'étude naturaliste (couleuvres de Montpellier et à échelons).

Tableau 2. Statut de l'herpétofaune à enjeu potentielle sur le périmètre de projet

Espèces		Statut					Source	Enjeu régional	Utilisation potentielle du site	Enjeu local potentiel
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot. Nat.	Dir. Hab.	LR France	P N A	ZNIEFF				
<i>Malpolon monspessulanus</i>	Couleuvre de Montpellier	Art. 3	-	NT	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle	MOD
<i>Zamenis scalaris</i>	Couleuvre à échelons	Art. 3	-	NT	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle	MOD
<i>Chalcides striatus</i>	Seps strié	Art. 3	-	LC	-	-	SINP	MOD	Espèce potentielle	MOD

Légende : Protection nationale : Art. 3 = article 3 de l'arrêté du 08 janvier 2021, fixant la liste des reptiles et amphibiens protégés sur le territoire national. ZNIEFF : Dét. = déterminante stricte; Crit. : Déterminante à critères ; Rem. = remarquable. Liste rouge : LC = préoccupation mineure.

6. Entomofaune

Les potentialités du site concernant l'entomofaune sont évaluées selon 4 groupes d'insectes qui sont les plus étudiés et les mieux connus en général, et qui concentrent la majorité des enjeux écologiques. Ces groupes sont les Lépidoptères (groupe des « papillons »), les Odonates (libellules), les Orthoptères (criquets, sauterelles et grillons) et les Coléoptères.

Sur le secteur de projet, les pelouses et fourrés arbustifs situés au nord et au sud sont favorables aux Lépidoptères et aux Orthoptères, et peuvent permettre d'accueillir des cortèges d'espèces ubiquistes, ainsi que des espèces plus spécialistes inféodées aux milieux méso-xérophiles ouverts à semi-ouverts. 2 espèces de Lépidoptères à enjeu sont connues dans la bibliographie à proximité du site, et sont potentielles sur ce type d'habitats :

- > la **zygène cendrée** - *Zygaena rhadamanthus* (enjeu fort) ;
- > la **proserpine** - *Zerynthia rumina* (enjeu modéré).

Toutefois, les plantes-hôtes respectives de ces espèces n'ont pas été observées sur le site, ce qui diminue fortement leur potentialité de présence.

Les espèces d'Orthoptères sont très peu connues sur la commune. Sur le site, les pelouses à brachypodes sont denses et n'offrent pas d'habitats potentiels pour des espèces à enjeu. Toutefois, la structure en mosaïque de la végétation, alternant pelouses et fourrés arbustifs, peut être favorable aux espèces inféodées au milieu semi-ouverts thermophiles. Une espèce à enjeu est fortement potentielle sur ce type de milieu : la **decticelle a serpe** - *Platycleis falx* (enjeu modéré). Une autre espèce, moins fréquente, peut également être présente : la **sauterelle opportuniste** - *Rhacocleis poneli* (enjeu modéré).

Concernant les Odonates, l'absence de points d'eau permanents sur le site limite les potentialités de présence pour ce groupe. Les canaux de récupération des eaux pluviales situés au nord de la zone de projet sont temporairement en eau et ne sont pas favorables à la reproduction des Odonates. Des espèces peuvent toutefois être observées sur le site en chasse, transit ou maturation. Parmi les espèces à enjeu potentiels, le **leste sauvage** - *Lestes barbarus* (enjeu modéré) est connu sur la commune et pourrait être observé sur les pelouses du site mais ses potentialités de présence sont faibles en raison de la distance importante entre la zone de projet et les sites de reproduction possibles de la commune.

Enfin, concernant les Coléoptères, l'essentiel des espèces à enjeu concerne des espèces xylophages inféodées aux grands arbres et aux bois morts. Les arbustes du site ne présentent pas d'intérêt pour les Coléoptères, et les essences des arbres du site ne sont pas favorables aux espèces à enjeu.



Pelouses et fourrés thermophiles favorables aux Orthoptères à enjeu

Tableau 3. Statut de l'entomofaune à enjeu potentielle sur le périmètre de projet

Espèces		Statut					Enjeu régional	Commentaires	Enjeu local potentiel
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot. Nat.	Dir. Hab.	LR occitanie	PNA	ZNIEFF			
<i>Rhacocleis poneli</i>	Sauterelle opportuniste	-	-	NE	-	-	MODERE	Espèce potentielle	MODERE
<i>Platycleis falx</i>	Decticelle à serpe	-	-	NE	-	-	MODERE	Espèce potentielle	MODERE
<i>Zygaena rhadamanthus</i>	Zygène cendrée	Art. 3	-	NT	x	Rem.	FORT	Espèce faiblement potentielle, en alimentation uniquement	FAIBLE
<i>Zerynthia rumina</i>	Proserpine	Art. 3		LC	x	Strict	MODERE	Espèce faiblement potentielle, en alimentation uniquement	FAIBLE
<i>Lestes barbarus</i>	Leste sauvage	-	-	NT	-	Rem.	MODERE	Espèce faiblement potentielle	FAIBLE

Légende : Protection nationale : Art. 2 = article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007, fixant la liste des insectes protégés ainsi que leurs habitats sur le territoire national ; Art. 3 = article 3 de l'arrêté du 23 avril 2007, fixant la liste des insectes protégés ainsi que leurs habitats sur le territoire national. Directive Habitats : An. II = annexe II de la directive européenne, indiquant les espèces nécessitant la désignation de zones spéciales de conservation ; Ann. IV = annexe IV de la directive européenne, indiquant les espèces protégées sur le territoire européen. Listes rouges : LC = préoccupation mineure ; ? = espèce dont il manque des informations pour statuer ; 1 = espèce proche de l'extinction ; 3 = espèce menacée, à surveiller dans la liste rouge française ou dans le domaine méditerranéen d'après Sardet E. et Defaut B., 2004 ; 4 = espèce non menacée, en l'état actuel des connaissances dans la liste rouge française ou dans le domaine méditerranéen d'après Sardet E. et Defaut B., 2004. PNA : Oui = espèce concernée par un Plan National d'Actions. ZNIEFF LR : Dét. stricte = déterminant stricte ; Rem. = Remarquable.

Bien que le secteur ne présente pas de potentialités importantes pour une diversité entomologique forte au regard des milieux en présence, plusieurs espèces à enjeu sont jugées potentielles. Ces enjeux concernent essentiellement les pelouses et les fourrés arbustifs au nord, au sud et au sud-ouest du site. Ces milieux peuvent en effet servir de sites de reproduction pour deux espèces d'Orthoptères à enjeu (enjeu local modéré), et de secteurs d'alimentation, de maturation et de transit pour d'autres espèces à enjeu (enjeu local faible). Au regard des exigences écologiques de ces espèces, le secteur le plus favorable est le secteur de fourrés thermoméditerranéens au sud du site.

7. Mammalofaune terrestre

Le site n'offre qu'un intérêt faible pour les mammifères hors Chiroptères. A l'exception du **lapin de garenne** (présence avérée dans la partie sud de l'aire d'étude : crottes et terriers) qui présente un enjeu de conservation modéré, seules des espèces communes, d'enjeu non significatif, semblent potentielles (sanglier, hérisson d'Europe, mulot sylvestre, souris domestique, rats noir et surmulot). La zone enfrichée au sud de l'aire d'étude est la plus favorable.

Tableau 4. Statut de la mammalofaune à enjeu avérée sur l'aire d'étude

Espèces		Statut					Source	Enjeu régional	Utilisation potentielle du site	Enjeu local potentiel
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot. Nat.	Dir. Hab.	LR France	PNA	ZNIEFF				
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	-	-	LC	-	Rem.	Natura	MOD	Espèce avérée	MOD

Légende : Protection nationale : Art. 2 = article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007, fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur le territoire national. Directive Habitats : Ann. II = annexe II de la directive européenne, indiquant les espèces justifiant la désignation des ZSC ; Ann. IV = annexe IV de la directive européenne, indiquant les espèces protégées sur le territoire européen. ZNIEFF : Dét. = déterminante stricte; Crit. : Déterminante à critères. Enjeu régional et enjeu local : TRFO = très fort ; FORT = fort ; MOD = modéré ; FAI = faible.

Le secteur présente un intérêt modéré pour la mammalofaune terrestre. Une espèce d'enjeu modéré est présente.

8. Chiroptérofaune

L'aire d'étude ne présente pas de possibilités de gîte en bâtis, ni en cavités arboricoles. Les essences des arbres présents ainsi que leur taille ne conviennent en effet pas au gîte arboricole pour la chiroptérofaune. Toutefois, les bâtiments en périphérie de l'aire d'étude pourraient offrir des gîtes en bâtis pour quelques espèces anthropophiles communes telles que la **pipistrelle commune** (enjeu modéré), la **pipistrelle pygmée** (enjeu modéré), la **pipistrelle de Kuhl** (enjeu faible) ou encore la **sérotine commune** (enjeu modéré).

Ces dernières pourraient exploiter le site d'étude en chasse et transit. D'autres espèces, plus patrimoniales (enjeu régional modéré) et tolérantes vis-à-vis de l'urbanisation, pourraient également être contactées ponctuellement sur le site. Il pourrait s'agir notamment d'un pool d'espèces composé de la **noctule de Leisler**, des **petits et grands rhinolophes** ou encore du **minioptère de Schreibers** pour les plus potentielles. Leur activité ne se révélerait toutefois pas ou peu importante. Le site est en effet dans un contexte périurbain et des milieux de qualité équivalente ou supérieure sont présents à proximité immédiate (friches à l'ouest et collines couvertes de garrigue préservée). D'autres espèces que les trois pipistrelles les plus communes et la sérotine commune sont donc potentielles mais à la marge, et leur activité / degré de présence ne devrait pas être réellement significatif.

Tableau 5. Statut de la chiroptérofaune à enjeu sur l'aire d'étude

Espèces		Statut					Enjeu régional	Intérêt potentiel de la zone d'étude	Enjeu local potentiel
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Prot. Nat.	Dir. Hab.	LR France	PN A	ZNIEFF			
<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	Pipistrelle pygmée	Art. 2	An. IV	LC	Oui	-	MODÉRÉ	Chasse et gîte en bâti périphérique possible	MODÉRÉ
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	Art. 2	An. IV	NT	Oui	-	MODÉRÉ	Chasse et gîte en bâti périphérique possible	MODÉRÉ
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	Art. 2	An. IV	NT	Oui	Rem.	MODÉRÉ	Chasse et gîte en bâti en périphérie possible	MODÉRÉ
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	Grand rhinolophe	Art. 2	An. II et IV	LC	Oui	Crit.	MODÉRÉ	Chasse possible	MODÉRÉ
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	Petit rhinolophe	Art. 2	An. II et IV	LC	Oui	Crit.	MODÉRÉ	Chasse possible	MODÉRÉ
<i>Miniopterus schreibersii</i>	Minioptère de Schreibers	Art. 2	An. II et IV	VU	Oui	Dét.	TRFO	Chasse possible	MODÉRÉ
<i>Nyctalus leisleri</i>	Noctule de Leisler	Art. 2	An. IV	NT	Oui	Crit.	MODÉRÉ	Chasse possible	MODÉRÉ

Légende : Protection nationale : Art. 2 = article 2 de l'arrêté du 23 avril 2007, fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur le territoire national. Directive Habitats : An. II = annexe II de la directive européenne, indiquant les espèces justifiant la désignation des ZSC ; An. IV = annexe IV de la directive européenne, indiquant les espèces protégées sur le territoire européen. PNA : Oui = Plan National d'Action en cours. ZNIEFFLR : Dét. = déterminante stricte ; Crit. : Déterminante à critères ; Rem. = remarquable. Liste rouge : LC = préoccupation mineure ; NT = quasi menacé ; VU = vulnérable ; CR = en danger critique ; DD = données insuffisantes. Enjeu régional et enjeu local : TRFO = très fort ; FORT = fort ; MOD = modéré ; FAI = faible.

L'aire d'étude ne présente pas de potentialités de gîte pour les Chiroptères. Les bâtis attenants offrent toutefois des potentialités de gîte à des espèces anthropophiles, dont plusieurs pourraient chasser sur le

périmètre de projet. L'espace ne présenterait toutefois pas un intérêt particulier à ce titre, et, si une espèce d'enjeu local modéré reste potentielle, ce compartiment biologique ne présente pas de sensibilité prégnante sur le périmètre de projet.

9. Continuités écologiques

Comme figuré en carte de trame verte et bleue ci-dessous, les continuités écologiques locales concernent principalement les corridors et réservoirs de biodiversité formés par les milieux ouverts de type agricole. Le secteur de projet est en effet situé à l'interface entre la tache urbaine de Poussan à l'est et au sud, formant une barrière écologique imperméable à la biodiversité, et les milieux semi-naturels à l'ouest, constitués d'une continuité de milieux agricoles connectés aux éléments de la trame verte du SRCE. Le site marque alors un espace de transition entre le contexte naturel et urbain et fait partie d'une continuité locale de milieux-ouverts à semi-ouverts. Au sein même du site, des réservoirs de biodiversité sont formés par les pelouses, les friches et fourrés thermo-méditerranéens. Les haies de cyprès et petits murets en pierre représentent également des axes de transit intéressants pour la faune.

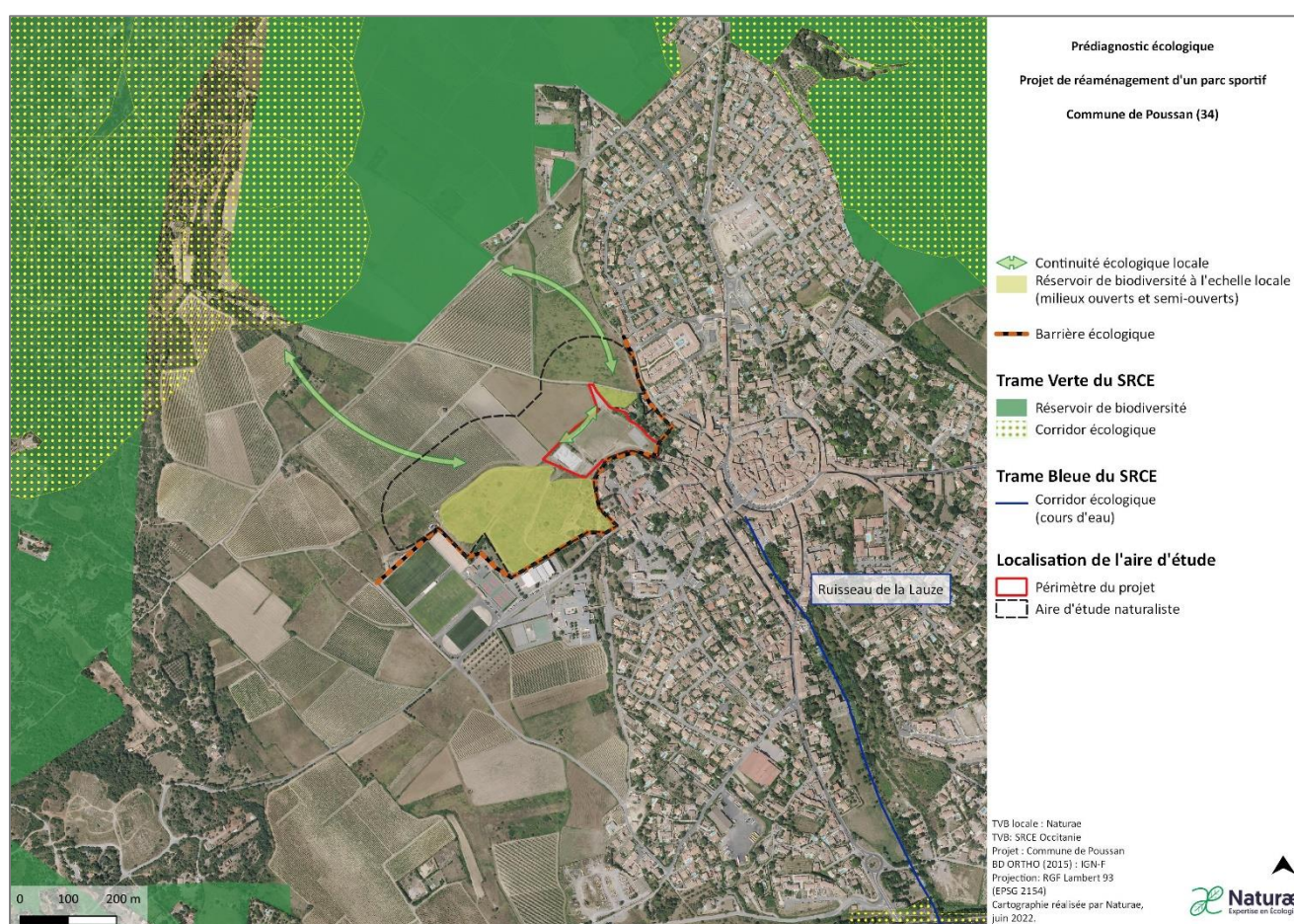


Figure 3. Continuités écologiques à proximité du périmètre de projet

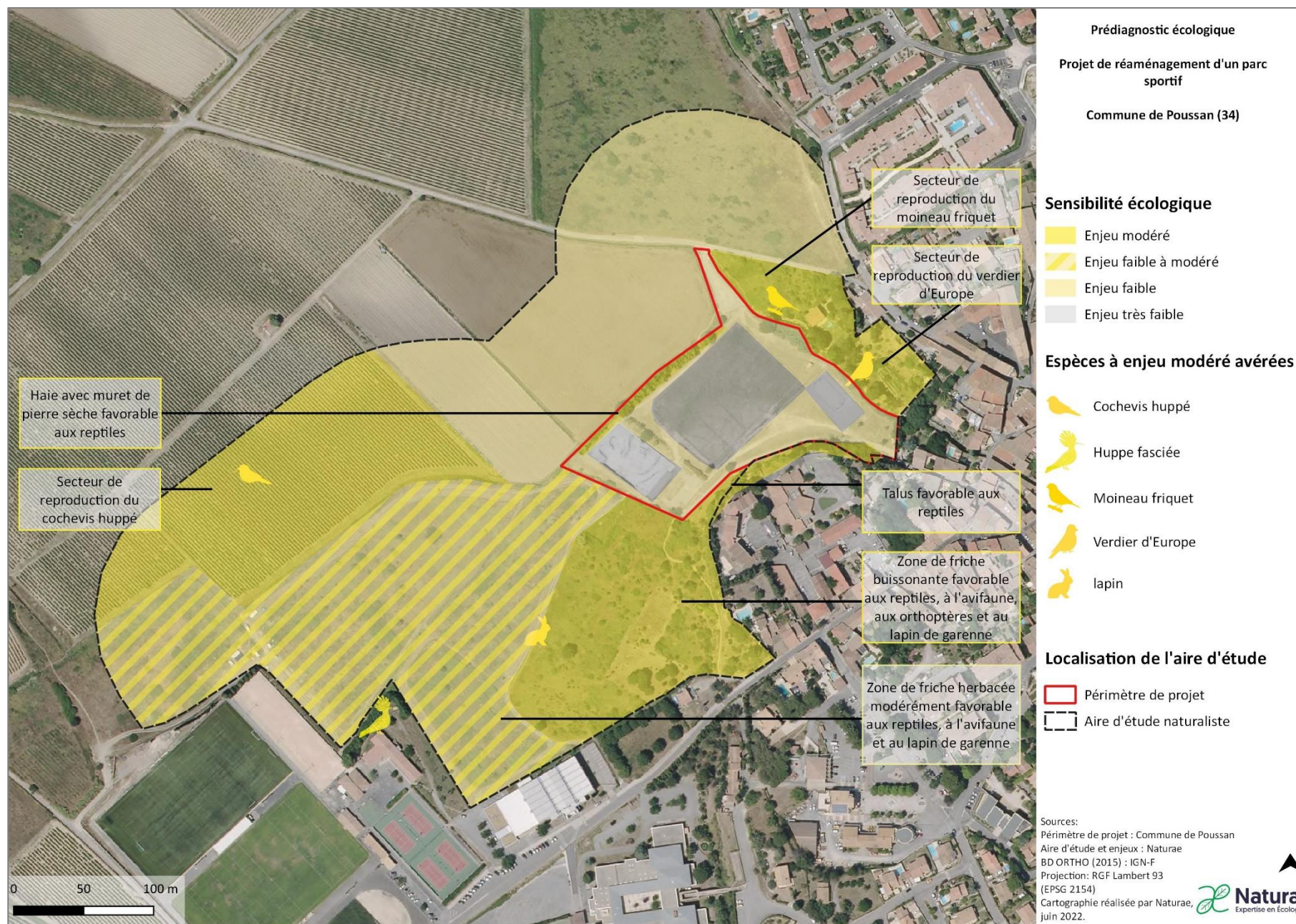
Le site fait partie d'une continuité écologique locale de milieux-ouverts à semi-ouverts. Cependant, la tache urbaine dense à l'ouest limite le rayonnement et la fonctionnalité écologique du site.

10. Synthèse des enjeux écologiques

Afin d'avoir une vision globale de l'intérêt du périmètre de projet pour la faune et la flore, chaque groupe s'est vu attribuer un niveau d'enjeu global basé sur l'intérêt des milieux ainsi que sur les potentialités de présence d'espèces à enjeu. L'intérêt global du site pour chaque groupe est affiché dans le tableau suivant.

Tableau 6. Hiérarchisation des enjeux globaux estimés pour chaque groupe

Groupe taxonomique	Niveau d'enjeu global estimé	Justification de l'enjeu estimé
Avifaune	MODERE	<p>4 espèces d'enjeu modéré avérées en nidification (cochevis huppé, huppe fasciée, moineau friquet et verdier d'Europe)</p> <p>4 espèces d'enjeu modéré potentielles en nidification (coucou geai, fauvette orphée, fauvette passerinette et linotte mélodieuse)</p> <p>3 espèces d'enjeu faible à modéré avérées en nidification (cisticole des joncs, fauvette mélanocéphale et serin cini)</p>
Chiroptérofaune	MODERE	Plusieurs espèces d'enjeu local modéré potentielles , en chasse ou en gîte dans le bâti à proximité
Entomofaune	MODERE	2 espèces d'enjeu local modéré potentielles (decticelle à serpe et sauterelle opportuniste)
Herpétofaune	MODERE	3 espèces de Reptiles d'enjeu modéré potentielles (couleuvre à échelons, couleuvre de Montpellier et seps strié)
Mammalofaune terrestre	MODERE	1 espèce d'enjeu modéré avérée (lapin de garenne)
Continuités écologiques	FAIBLE A MODERE	A proximité de continuités écologiques et de réservoirs de biodiversité du SRCE Continuité écologique locale
Habitats naturels	FAIBLE	Absence d'habitats naturels et semi-naturels à enjeu
Flore	FAIBLE	Absence d'enjeu floristique (avérés ou potentiels)



III. PRECONISATIONS

PRECONISATION 01 ADAPTATION DU CALENDRIER DES TRAVAUX	
OBJECTIF	Afin de limiter les risques de destruction d'individus des différents compartiments biologiques, Naturae préconise d'adapter le calendrier des travaux en fonction des périodes de sensibilité des différentes espèces (reproduction, hivernage etc.).
GROUPE(S) CONCERNÉ(S)	<ul style="list-style-type: none"> - Avifaune - Herpétofaune - Mammalofaune, dont chiroptères - Entomofaune
IMPACT(S) CONCERNÉ(S)	> Destruction d'individus d'espèces protégées et de leur ponte
DESCRIPTION	<p><u>Mammalofaune, dont Chiroptères :</u> Les périodes d'hivernation, de mise bas et d'élevage des jeunes sont les plus sensibles chez les Chiroptères, mais aussi chez les mammifères terrestres. En effet, il existe un risque important de destruction d'individus et de dérangement pouvant conduire à un échec de reproduction.</p> <p>La période de sensibilité forte s'étend du 1^{er} avril au 15 août. Les travaux incluant l'abattage d'arbres, s'ils existent, devront donc être exclus de cette période.</p> <p><u>Avifaune :</u> La période critique pour ce taxon est représentée par la période de nidification, durant laquelle des nichées pourraient être détruites. Cette période de sensibilité forte s'étend du 1^{er} mars au 15 août. Les travaux de débroussaillage, abattage d'arbres et terrassement, s'ils existent, devront donc être exclus de cette période.</p> <p><u>Herpétofaune :</u> Pour les reptiles, les périodes de sensibilité accrue à la destruction sont celles de reproduction (accouplement, ponte, incubation des œufs) et de léthargie hivernale.</p> <p>Pour les amphibiens, la phase critique est celle de phase terrestre hivernale et celle de reproduction est également très sensible.</p> <p>Les travaux de terrassement et remaniement des milieux naturels, s'ils existent, devraient donc avoir lieu entre le 15 août septembre et le 15 novembre.</p> <p><u>Entomofaune :</u> La période la plus sensible pour la plupart des insectes est la période de reproduction, de ponte des œufs ainsi que lors de leur stade larvaire. Il n'existe toutefois aucune période sans impacts pour ces espèces.</p> <p>Les travaux de terrassement et remaniement des milieux naturels, s'ils existent, devraient avoir lieu entre mi-juin et fin octobre.</p> <p>En conséquence, en cumulant les périodes de sensibilité de la plupart des compartiments biologiques, les travaux de démolition, débroussaillage, abattage, arasement des milieux</p>

	Sensibilité forte
	Sensibilité modérée
	Sensibilité faible

PRECONISATION 02 LIMITATION DE PROLIFERATION DES ESPECES INVASIVES	
OBJECTIF	Les travaux devront faire l'objet de suivis afin de limiter la prolifération d'espèces exotiques envahissantes.
GROUPES BIOLOGIQUES CONCERNES	- Biodiversité en général
IMPACT(S) CONCERNE(S)	<ul style="list-style-type: none"> > Perte de biodiversité > Altération des habitats
DESCRIPTION	<p>Afin de limiter le développement de plantes invasives, il est préconisé d'éviter tout apport de terres exogènes. La réutilisation de la terre issue du chantier est préconisée dans la mesure du possible pour les opérations de terrassement. Les terres à évacuer devront intégrer les filières adaptées.</p> <p>La suppression des espèces invasives présentes, si elles existent, devra être réalisée selon un protocole spécifique aux espèces invasives et les rémanents devront être exportés en suivant une filière agréée.</p> <p>Les plantations réalisées dans le cadre du traitement paysager se feront obligatoirement à partir d'essences méditerranéennes adaptées au climat et au sol. La liste d'essences à planter ne pourra inclure des espèces invasives et comprendra des essences intéressantes d'un point de vue patrimonial et comme supports de reproduction pour la faune.</p> <p>Rappelons que la plantation d'espèces exotiques envahissantes (liste en page suivante) est totalement proscrite.</p> <p>Les équipes de chantier devront également être sensibilisées à cette problématique en amont du démarrage des travaux.</p>

Liste des espèces méditerranéennes proscrites dans le cadre de l'aménagement (source : invmed.fr)

LISTE NOIRE DES ESPECES EXOTIQUES ENVAHISSANTES EN MEDITERRANEE	
Nom scientifique	Nom français
<i>Acacia dealbata</i> Link, 1822	Mimosa argenté
<i>Acer negundo</i> L., 1753	Érable negundo
<i>Agave americana</i> L., 1753	Agave d'Amérique
<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Faux-verniss du Japon
<i>Akebia quinata</i> Decne., 1839	Akébie à cinq feuilles
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L., 1753	Ambroisie élevée
<i>Ambrosia psilostachya</i> DC., 1836	Ambroisie à épis lisses
<i>Amorpha fruticosa</i> L., 1753	Indigo du Bush
<i>Araujia sericifera</i> Brot., 1818	Araujia
<i>Artemisia verlotiorum</i> Lamotte, 1876	Armoise des Frères Verlot
<i>Azolla filiculoides</i> Lam., 1783	Azolla fausse-fougère
<i>Baccharis halimifolia</i> L., 1753	Séneçon en arbre,
<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Buddleja du père David
<i>Carpobrotus acinaciformis</i> (L.) L.Bolus, 1927	Ficoïde à feuilles en sabre
<i>Carpobrotus edulis</i> (L.) N.E.Br., 1926	Ficoïde doux
<i>Cenchrus setaceus</i> (Forssk.) Morrone, 2010	Herbe fontaine
<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn., 1900	Herbe de la Pampa
<i>Egeria densa</i> Planch., 1849	Élodée dense
<i>Elaeagnus angustifolia</i> L., 1753	Olivier de bohème

<i>Elide asparagoides</i> (L.) Kerguelen, 1993	Elide en forme d'asperge
<i>Elodea canadensis</i> Michx., 1803	Élodée du Canada
<i>Elodea nuttallii</i> (Planch.) H.St.John, 1920	Élodée à feuilles étroites
<i>Erigeron karvinskianus</i> DC., 1836	Érigéron de Karvinsky
<i>Fallopia baldschuanica</i> (Regel) Holub, 1971	Renouée grimpante
<i>Gleditsia triacanthos</i> L., 1753	Févier d'Amérique
<i>Hakea sericea</i> Schrad. & J.C.Wendl., 1798	Hakea
<i>Helianthus tuberosus</i> L., 1753	Topinambour
<i>Heracleum mantegazzianum</i> Sommier & Levier, 1895	Berce du Caucase
<i>Humulus japonicus</i> Siebold & Zucc., 1846	Houblon japonais
<i>Impatiens glandulifera</i> Royle, 1833	Balsamine de l'Himalaya,
<i>Lagarosiphon major</i> (Ridl.) Moss, 1928	Lagarosiphon
<i>Lemna minuta</i> Kunth, 1816	Lentille d'eau minuscule
<i>Lonicera japonica</i> Thunb., 1784	Chèvrefeuille du Japon
<i>Ludwigia grandiflora</i> (Michx.) Greuter & Burdet, 1987	Jussie
<i>Ludwigia peploides</i> (Kunth) P.H.Raven, 1963	Jussie
<i>Myriophyllum aquaticum</i> (Vell.) Verdc., 1973	Myriophylle du Brésil
<i>Nicotiana glauca</i> Graham, 1828	Tabac glauque
<i>Opuntia ficus-indica</i> (L.) Mill., 1768	Figuier de Barbarie
<i>Opuntia rosea</i> DC.	Oponce rose
<i>Opuntia stricta</i> (Haw.) Haw., 1812	Oponce
<i>Paspalum dilatatum</i> Poir., 1804	Paspale dilaté
<i>Paspalum distichum</i> L., 1759	Paspale à deux épis
<i>Passiflora caerulea</i> L., 1753	Fruit de la passion
<i>Pennisetum villosum</i> R.Br. ex Fresen., 1837	Pennisetum hérissé
<i>Periploca graeca</i> L., 1753	Bourreau-des-arbres
<i>Phyla filiformis</i> (Schrad.) Meikle, 1985	Lippia
<i>Reynoutria japonica</i> Houtt., 1777	Renouée du Japon
<i>Reynoutria x bohemica</i> Chrtek & Chrtkova, 1983	Renouée de Bohême
<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Robinier faux-acacia
<i>accharum spontaneum</i> L., 1771	Canne à sucre fourragère
<i>Senecio inaequidens</i> DC., 1838	Séneçon sud-africain
<i>Solanum elaeagnifolium</i> Cav., 1795	Morelle à feuilles de chalef
<i>Symphyotrichum lanceolatum</i> (Willd.) G.L.Nesom, 1995	Aster lancéolé
<i>Symphyotrichum x salignum</i> (Willd.) G.L.Nesom, 1995	Aster à feuilles de Saule
<i>Tamarix ramosissima</i> Ledeb., 1829	Tamaris très ramifié
<i>Yucca gloriosa</i> L., 1753	Yucca

PRECONISATION 03 ADAPTATION DES ECLAIRAGES PUBLICS

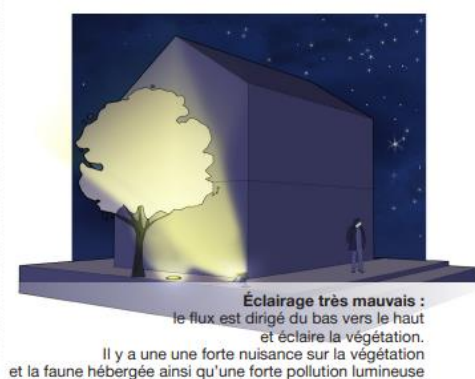
OBJECTIF	Limiter la perturbation des Chiroptères (et autres espèces nocturnes)
GROUPES BIOLOGIQUES CONCERNES	<ul style="list-style-type: none"> - Chiroptères - Rapaces nocturnes - Insectes - Faune en général
IMPACT(S) CONCERNE(S)	<ul style="list-style-type: none"> > Perturbation des Chiroptères > Perturbation des rapaces nocturnes > Perturbation et cause de mortalité des insectes
DESCRIPTION	<p>Si certaines espèces de Chiroptères sont susceptibles de venir chasser autour des éclairages nocturnes, celles-ci peuvent être sensibles à l'éclairage de leur gîte et de son entrée. Par ailleurs, les éclairages perturbent les écosystèmes locaux en concentrant les insectes volants qui deviennent alors des proies faciles induisant un risque de sur-prédation locale. En l'absence de prédation ils meurent souvent d'épuisement sans s'être reproduits.</p> <p>Il conviendra donc d'adapter la mise en place des éclairages afin d'éviter de perturber les Chiroptères et de réduire l'attractivité pour les insectes sur l'ensemble du projet.</p> <p>Pour ce faire il est nécessaire de mettre en place des éclairages à faible dégagement de chaleur et à faisceau lumineux strictement dirigé vers le sol (angle de 140° maximum). Par ailleurs, les différentes gammes de couleur présentent des incidences différentes sur la biodiversité. De façon générale, les lumières blanches se révèlent assez fortement impactantes. Les incidences s'avèrent plus faibles en revanche pour des couleurs plus « chaudes » comme le jaune ou l'orange. Si des LEDS blanches sont préférées aux lampes à sodium haute pression (SHP), il est donc préconisé d'installer des LED à couleur « chaude », dont la température est inférieure à 3000°K. Les lampes à sodium, à spectres étroits, sont également moins impactantes pour la biodiversité que les LED. Elles sont en revanche moins économes en énergie.</p> <p>Prévoir l'extinction des éclairages en-dehors des périodes d'activité humaine ou les coupler avec des détecteurs de mouvement réduira d'autant plus la perturbation des espèces nocturnes.</p> <p>Il est enfin préconisé de limiter au maximum les éclairages nocturnes en bordure des boisements ou éléments de continuité écologique comme des haies, qui sont très favorables aux Chiroptères. Les paramètres sur lesquels intervenir pour ces éclairages sont la période d'éclairage (réduction maximale), l'intensité de la lumière et la distance aux arbres.</p>

ILLUSTRATION

Éclairage des voies de déplacement

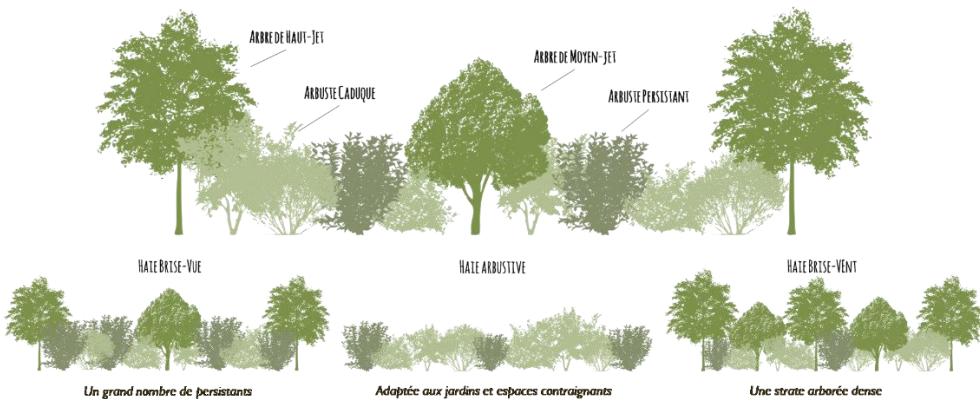


Éclairage de mise en valeur



Source : Biodiversité & bâti, LPO

PRECONISATION 04 CREATION ET ENTRETIEN DE HAIES MULTISTRATES DIVERSIFIEES (PALETTE VEGETALE)	
OBJECTIF	L'implantation de haies arbustives multi-strates et riches en espèces végétales locales permet de favoriser le maintien et l'attrait de la faune urbaine, et ainsi de contribuer à la préservation de la biodiversité en contexte urbain.
INTERETS BIODIVERSITE	<ul style="list-style-type: none"> > Préservation de la biodiversité <p>Les haies multi-strates offrent à la faune et à la flore des gîtes et des ressources alimentaires suffisamment riches pour permettre l'établissement sur le long terme des différentes espèces.</p>
INTERETS AUTRES	<ul style="list-style-type: none"> > Restructuration du sol et amélioration de l'infiltration de l'eau et des nutriments en profondeur grâce aux systèmes racinaires variés (racine pivotante, fasciculées, napiformes) > Enrichissement du sol en matière organique > Protection contre le vent > Réduction de l'évapotranspiration > Rempart contre le réchauffement climatique (régulation de la température) > Rôle structurant du paysage > Rôle de stockage de carbone > Protection contre les pollutions et nuisances (sonore & visuelles)
GROUPES BIOLOGIQUES CONCERNES	<ul style="list-style-type: none"> • Tous les taxons
DESCRIPTION	<p>La création et l'entretien de haies multi-strates au sein du présent projet permettra à la faune et la flore de s'y maintenir, et favorisera la préservation de microréservoirs de biodiversité ainsi que d'axes de transit pour la faune.</p> <p>Création, éclaircissement et restauration des haies arbustives et arborées :</p> <p>Les haies composées d'espèces à faible intérêt écologique ainsi que les haies monospécifiques pourront être éclaircies et restructurées (haie de cyprès notamment). L'implantation de haies supplémentaires sera réfléchi en fonction du projet paysager et des axes stratégiques de continuités écologiques à préserver.</p> <p>Pour une meilleure fonctionnalité écologique des haies, la période de floraison et de fructification des espèces végétales est importante à prendre en compte afin d'assurer une disponibilité en ressources alimentaires constante pour la faune.</p> <p>Entretien des haies :</p> <p>Absence d'entretien pour toutes les strates hormis travaux d'arrosage, confortement et parachèvement durant les 2 premières années.</p> <p>La taille peut être effectuée à titre paysager à partir de la 3ème année, et les individus végétaux sénescents devront être remplacés par des espèces aux attributs écologiques équivalents.</p>

	<p>Les traitements phytosanitaires, à l'exception de traitements localisés et spécifiques (e.g. maladies) devront être proscrits.</p>
ILLUSTRATION	<p><u>Exemple de structuration de haie en fonction des attentes :</u></p>  <p>Source: association campagnes vivantes 82</p>
PALETTE VEGETALE	<p><u>Palette de plantes possibles pour réaliser des haies favorables à la biodiversité</u></p> <p><u>Région de Poussan (34)</u></p> <p>HERBACEE</p> <p><i>Achillea millefolium</i> Achillée millefeuille <i>Euphorbia characias</i> Euphorbe characias <i>Helleborus foetidus</i> Hellebore foetide <i>Lavandula angustifolia</i> Lavande <i>Medicago sativa</i> Luzerne <i>Salvia pratensis</i> Sauges des près</p> <p>ARBUSTES</p> <p><i>Amelanchier vulgaris</i> Amélanchier <i>Arbutus unedo</i> Arbousier <i>Bupleurum fruticosum</i> Buplèvre <i>Cerasus mahaleb</i> Bois de Sainte-Lucie <i>Cistus monspeliensis</i> Ciste de Montpellier <i>Cistus albidus</i> Ciste blanc <i>Cistus salvifolius</i> Ciste à feuille de sauge <i>Coronilla glauca</i> Coronille glauque <i>Crataegus monogyna</i> Aubépine <i>Lonicera etrusca</i> Chèvrefeuille de Toscane</p>

	<i>Lonicera implexa</i> Chèvrefeuille des Baléares
	<i>Paliurus spina-christi</i> Paliure
	<i>Phillyrea angustifolia</i> Filaire à feuilles étroites
	<i>Phyllirea rotundifolia</i> Filaire à feuilles rondes
	<i>Pistacia lentiscus</i> Pistachier lentisque
	<i>Pistacia terebenthus</i> Pistachier térébinthe
	<i>Rhamnus alaternus</i> Nerprun alaterne
	<i>Rosa canina</i> Eglantier
	<i>Rosa sempervirens</i> Rosier toujours vert
	<i>Rosmarinus officinalis</i> Romarin officinal
	<i>Sambucus nigra</i> Sureau noir
	<i>Spartium junceum</i> Spartier
	<i>Vitex agnus-castus</i> Gattilier
	<i>Viburnum tinus</i> Laurier tin
	ARBRES
	<i>Crataegus azarolus</i> Azérolier
	<i>Corylus avellana</i> Noisetier
	<i>Fraxinus angustifolia</i> Frêne à feuilles étroites
	<i>Fraxinus ornus</i> Frêne à fleur
	<i>Cydonia oblonga</i> Cognassier
	<i>Prunus dulcis</i> Amandier
	<i>Punica granatum</i> Grenadier
	<i>Pyrus amygdaliformis</i> Poirier à feuille d'amandier
	<i>Quercus pubescent</i> Chêne pubescent
	<i>Quercus ilex</i> Chêne vert
	<i>Sorbus domestica</i> Sorbier domestique

IV. CONCLUSION

Le périmètre de projet présente essentiellement une sensibilité faible à très faible pour la faune, la flore et les milieux naturels. Dans la partie sud de l'aire d'étude, composée d'habitats en friches, davantage de potentialités écologiques sont représentées. En effet, ces espaces plus naturels apparaissent favorables à plusieurs espèces à enjeu local de conservation modérée, notamment des reptiles (couleuvre à échelons et de Montpellier, seps strié), des oiseaux de milieux semi-ouverts (fauvettes, huppe fasciée, linotte mélodieuse, etc.) ou encore des insectes (Orthoptères en particulier). Des indices de présence du lapin de garenne (mammifère d'enjeu modéré) ont également été notés sur cette zone. La majorité demeure toutefois d'enjeu faible à modéré.

Plusieurs mesures d'évitement et de réduction d'impact ont été préconisées. Une préconisation générale est émise sur le calendrier des travaux de défrichement et abattage sur le secteur de projet. Il est préconisé de réaliser ces travaux en période de moindre sensibilité pour la faune, c'est-à-dire du 15 août au 28 février, avec une période optimale du 15 août au 15 novembre. Plusieurs mesures générales relatives au traitement végétal sur le projet sont également proposées. Le secteur de projet identifié ne présentant que des enjeux très réduits, les impacts de celui-ci sur la faune, la flore et les milieux naturels pourront être jugés non significatifs suite à l'application de ces mesures.

V. ANNEXES

1. Liste des espèces de flore avérées sur le site d'étude

Nom de l'espèce	Protection nationale	Liste Rouge Nationale	Protection régionale	ZNIEFF
<i>Anisantha diandra</i> (Roth) Tutin ex Tzvelev		LC		
<i>Arum italicum</i> Mill.		LC		
<i>Arundo donax</i> L.		LC		
<i>Asparagus acutifolius</i> L.		LC		
<i>Bellis perennis</i> L.		LC		
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) C.H.Stirt.		LC		
<i>Bothriochloa barbinodis</i> (Lag.) Herter		NA		
<i>Brachypodium retusum</i> (Pers.) P.Beauv.		LC		
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv.		LC		
<i>Calendula arvensis</i> L.		LC		
<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik.		LC		
<i>Carex halleriana</i> Asso		LC		
<i>Centranthus ruber</i> (L.) DC.		LC		
<i>Chelidonium majus</i> L.		LC		
<i>Clematis flammula</i> L.		LC		
<i>Clinopodium nepeta</i> (L.) Kuntze		LC		
<i>Convolvulus arvensis</i> L.		LC		
<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn.		NA		
<i>Crataegus azarolus</i> L.		LC		
<i>Crepis sancta</i> (L.) Bornm.		LC		
<i>Dactylis glomerata</i> L.		LC		
<i>Daucus carota</i> L.		LC		
<i>Diplotaxis eruroides</i> (L.) DC.		LC		
<i>Diplotaxis tenuifolia</i> (L.) DC.		LC		
<i>Dipsacus fullonum</i> L.		LC		
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) Greuter		LC		
<i>Draba verna</i> L.		LC		
<i>Erodium ciconium</i> (L.) L'Hér.		LC		
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér.		LC		
<i>Erodium malacoides</i> (L.) L'Hér.		LC		
<i>Euphorbia characias</i> L.		LC		
<i>Euphorbia helioscopia</i> L.		LC		
<i>Euphorbia segetalis</i> L.		LC		
<i>Euphorbia serrata</i> L.		LC		
<i>Ficus carica</i> L.		LC		
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill.		LC		
<i>Fumaria officinalis</i> L.		LC		

<i>Fumaria parviflora</i> Lam.	LC
<i>Galium aparine</i> L.	LC
<i>Geranium molle</i> L.	LC
<i>Geranium robertianum</i> L.	LC
<i>Geranium rotundifolium</i> L.	LC
<i>Hedera helix</i> L.	LC
<i>Himantoglossum robertianum</i> (Loisel.) <i>P. Delforge</i>	LC
<i>Hordeum murinum</i> L.	LC
<i>Iris foetidissima</i> L.	LC
<i>Iris germanica</i> L.	DD
<i>Jasminum fruticans</i> L.	LC
<i>Juniperus phoenicea</i> L.	LC
<i>Lamium amplexicaule</i> L.	LC
<i>Lamium purpureum</i> L.	LC
<i>Laurus nobilis</i> L.	LC
<i>Lepidium draba</i> L.	LC
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	LC
<i>Malva sylvestris</i> L.	LC
<i>Marrubium vulgare</i> L.	LC
<i>Medicago polymorpha</i> L.	LC
<i>Medicago sativa</i> L.	LC
<i>Mercurialis perennis</i> L.	LC
<i>Mercurialis tomentosa</i> L.	LC
<i>Microthlaspi perfoliatum</i> L.	LC
<i>Muscari neglectum</i> Guss. ex Ten.	LC
<i>Nerium oleander</i> L.	LC
<i>Olea europaea</i> L.	LC
<i>Oloptum miliaceum</i> (L.) Röser & Hamasha	LC
<i>Ophrys aranifera</i> Huds.	LC
<i>Parietaria judaica</i> L.	LC
<i>Phillyrea latifolia</i> L.	LC
<i>Phlomis fruticosa</i> L.	LC
<i>Pinus halepensis</i> Mill.	LC
<i>Pinus pinea</i> L.	LC
<i>Pistacia lentiscus</i> L.	LC
<i>Plantago coronopus</i> L.	LC
<i>Plantago lanceolata</i> L.	LC
<i>Podospermum laciniatum</i> (L.) DC.	LC
<i>Potentilla verna</i> L.	LC
<i>Poterium sanguisorba</i> L.	LC
<i>Prunus dulcis</i> (Mill.) D.A. Webb	LC
<i>Pyracantha coccinea</i> M. Roem.	LC
<i>Rhamnus alaternus</i> L.	LC
<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	LC

<i>Rubia peregrina</i> L.	LC
<i>Rubus</i> sp.	LC
<i>Ruscus aculeatus</i> L.	LC
<i>Sambucus nigra</i> L.	LC
<i>Scabiosa atropurpurea</i> L.	LC
<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soják subsp. <i>holoschoenus</i>	LC
<i>Sedum sediforme</i> (Jacq.) Pau	LC
<i>Senecio vulgaris</i> L.	LC
<i>Silene latifolia</i> Poir. subsp. <i>latifolia</i>	LC
<i>Silybum marianum</i> (L.) Gaertn.	LC
<i>Smilax aspera</i> L.	LC
<i>Sonchus tenerrimus</i> L.	LC
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.	LC
<i>Syringa vulgaris</i> L.	LC
<i>Taraxacum</i> sp.	LC
<i>Ulmus minor</i> Mill.	LC
<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy	LC
<i>Veronica arvensis</i> L.	LC
<i>Veronica cymbalaria</i> Bodard	LC
<i>Veronica persica</i> Poir.	LC
<i>Viburnum tinus</i> L.	LC